

Les antidépresseurs en médecine générale en Limousin

Rapport n°173 – Novembre 2007

Une étude réalisée par l'Observatoire Régional de la Santé du Limousin

Dr Jean-Pierre FERLEY, Olivier DA SILVA

avec la collaboration des Drs Jean-François THERME⁽¹⁾ et Cécil HERRMANN⁽²⁾

(CHU de Limoges : (1) Unité de psychiatrie de liaison, (2) Unité d'urgences psychiatriques)

pour le Groupement Régional de Santé Publique du Limousin

Comité stratégique régional "prévention dépression suicides" du PRSP animé par le Dr Marie-Laure FERIAL (DRASS du Limousin)

LE CONTEXTE DE L'ENQUETE

La consommation de psychotropes des Français est deux à trois fois supérieure à celle des autres pays européens, quelle que soit la classe pharmacologique considérée avec, de plus, une tendance évolutive forte. Selon l'Assurance Maladie, les antidépresseurs se situent au 4^{ème} rang des classes pharmaceutiques en chiffre de vente. Avec un taux annuel standardisé de consommateurs de psychotropes égal à 28,2% chez les adultes, le Limousin est la région la plus concernée (France : 24,5%). Il est en première place aussi bien pour les anxiolytiques que pour les antidépresseurs (12,0%, France : 9,7%). Pour l'ensemble des psychotropes, la Haute-Vienne est le 1^{er} département métropolitain et la Creuse le 3^{ème} (Corrèze : 27^{ème} rang). Pour les antidépresseurs, la Haute-Vienne est en 3^{ème} position (13,0%), la Creuse en 5^{ème} (12,2%), la Corrèze en 37^{ème} (10,6%). Pourtant, les données disponibles ne permettent pas d'établir l'existence d'une plus forte prévalence régionale de la dépression. Dans ce contexte local particulier, et dans le cadre du Plan Régional de Santé Publique, le GRSP (Groupement Régional de Santé Publique) a souhaité que soit réalisée une enquête en médecine générale ambulatoire visant à mieux connaître les caractéristiques des prescriptions et des patients traités.

L'ENQUETE

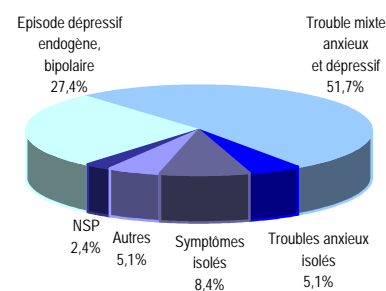
- Sollicitation à l'automne 2006 de tous les généralistes libéraux de la région (824, fichier URML actualisé) ; 119 volontaires 14% des sollicités.
- 1 fiche patient à remplir pour toutes les personnes actuellement sous antidépresseurs vues en consultation ou en visite durant 4 journées + un questionnaire "médecin" pour explorer les pratiques habituelles et les éventuelles difficultés rencontrées.
- 99 participants effectifs (83 % de volontaires et 12% des médecins limousins), 998 patients sous antidépresseurs, 921 fiches remplies.
- Enquête complémentaire flash auprès de 250 non volontaires pour déterminer sur 1 jour la proportion de patients sous antidépresseurs, 115 répondants (46%), au final cette proportion a donc pu être calculée sur 214 médecins, soit le quart des généralistes libéraux du Limousin.

RÉSULTATS

Fig. 1 - Proportion de patients sous AD par sexe et âge dans la population consultant en médecine générale (extrapolation de la distribution par âge et sexe des patients à partir de l'enquête nutrition de l'ORS, n=3200)



Fig.2 - Motifs de prescription du traitement antidépresseur - % - (N=921)



L'essentiel

- En Limousin, 13% des consultants de médecine générale sont traités par antidépresseur, soit en moyenne 3 patients par médecin et par jour.
- Entre 35 et 64 ans, cette proportion atteint 15% à 19% (1 patient sur 5 à 1 sur 6), elle diminue ensuite et rebondit au grand âge (fig.1)
- Parmi les patients traités par antidépresseur, on compte 3 femmes pour 1 homme. Quel que soit l'âge, la proportion de patients sous antidépresseurs parmi les consultants est plus importante chez les femmes que chez les hommes. Tous âges confondus, cette proportion est de 19% chez les femmes contre 10% chez les hommes. La suprématie féminine est particulièrement nette entre 60 et 80 ans.
- Le tiers des patients traités ont plus de 70 ans.
- Les troubles endogènes bipolaires ne correspondent qu'au quart des patients traités (27%) ; plus nombreuses (52%) sont les indications de traitement pour troubles mixtes anxieux et dépressifs (fig.2).
- La moitié des troubles traités sont chroniques, un quart représentent un nouvel épisode récurrent, un quart sont des premiers épisodes.
- Une fois sur 2 (49%), le traitement est en place depuis plus d'un an (plus de 2 ans : 36%). A l'opposé, 29% des patients sont traités depuis moins de 6 mois.
- Les deux tiers (69%) des patients traités par antidépresseurs prennent en plus un autre psychotrope (plusieurs autres pour 24%), en général un anxiolytique.
- Un épisode déclenchant est retrouvé dans 28% des cas (plus de la moitié dans les troubles bipolaires), de nature souvent multiple.
- Le médecin généraliste reste le principal (et souvent le seul) interlocuteur médical du patient sous antidépresseur : 70% des traitements ont été instaurés par un généraliste, 56% des patients traités n'ont jamais vu de psychiatre ; à l'opposé 31% bénéficient d'un suivi spécialisé régulier. Cependant, le non recours à un avis spécialisé n'est pas toujours le résultat d'une décision, il peut aussi être la conséquence, en particulier en milieu rural, d'un déficit de l'offre.
- L'enquête confirme la banalisation de cette prescription (13% des patients, chiffre très voisin de celui indiqué par l'assurance maladie pour l'ensemble des assurés du régime général). Il est toutefois difficile d'établir la prévalence de la dépression à partir des chiffres de prescription. En effet, l'enquête semble montrer que certains médecins peuvent être amenés à prescrire un antidépresseur pour une visée autre qu'antidépresseive (visée hypnotique). A l'opposé, l'enquête ne rend pas compte de toutes les dépressions qui ne bénéficient pas d'un traitement médical.

ORS du Limousin - 24 rue Donzelot - 87037 Limoges cedex

Tél. 05.55.32.03.01 - Fax 05.55.32.37.37 - Courriel ors@ors-limousin.org

Synthèse téléchargeable sur le site de l'ORS du Limousin <http://www.ors-limousin.org>

La synthèse à destination des professionnels ou le rapport complet (N°173) peuvent être fournis en version informatique sur demande par mail : ors@ors-limousin.org